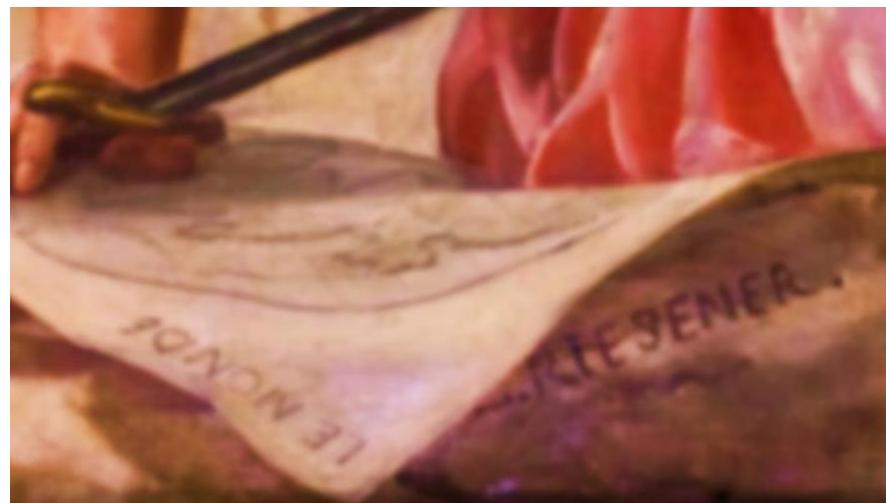


« La Philosophie, La Poésie, L'Évangile, La Loi, L'Histoire, Le Génie et L'Industrie »

LES SEPT TOILES DE LÉON RIESENER
POUR LA SALLE DE LECTURE
DE LA BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT



Sénat, direction de la Bibliothèque et des Archives

Janvier 2023

Cette notice a été rédigée par Jean-Marc TICCHI, directeur de la Bibliothèque et des Archives du Sénat.

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
INTRODUCTION : UNE DETTE VIS-À-VIS D'EUGÈNE DELACROIX	5
SEPT PEINTURES POUR LA SALLE DE LECTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE.....	7
1. <i>Éléments biographiques sur l'artiste</i>	7
2. <i>La commande</i>	11
3. <i>La réalisation des toiles</i>	12
a) Les cinq œuvres de la galerie Est.....	12
b) Les deux œuvres de la galerie Ouest.....	15
4. <i>Consistance des œuvres</i>	17
a) Les cinq toiles de la galerie Est	17
b) Les deux toiles de la galerie Ouest	20
5. <i>Appréciation critique</i>	23
a) Par les pairs de France.....	23
b) Par les critiques artistiques	24
6. <i>Œuvres en rapport</i>	25
BIBLIOGRAPHIE ET ARCHIVES.....	27
1. <i>Bibliographie</i>	27
2. <i>Archives</i>	28
CORRÉLAT.....	29
TABLE DES ILLUSTRATIONS	29
TABLE DES CRÉDITS.....	32
REMERCIEMENTS.....	33

Cette notice présente une synthèse de l'état des connaissances disponibles sur les sept toiles de Léon Riesener qui ornent la salle de lecture de la bibliothèque du Sénat : *La Philosophie*, *La Poésie*, *L'Évangile*, *La Loi*, *L'Histoire*, *Le Génie militaire* et *L'Industrie*.

INTRODUCTION : UNE DETTE VIS-À-VIS D'EUGÈNE DELACROIX

Les dix huiles sur toile (sept de Riesener, trois de Roqueplan) qui ornent les plafonds de la salle de lecture de la bibliothèque de la Chambre des pairs sont à mettre en relation avec le décor réalisé pour le salon du roi (salle du trône) du palais Bourbon. Pour cet espace, destiné à accueillir le trône du Souverain, d'où le monarque prononçait une adresse chaque année à la chambre basse, Delacroix a, en effet, son premier grand décor entre 1833 et 1836.

On notera, outre la proximité de l'agencement des figures (voir infra), les exemples des caissons de la Justice et de l'Industrie.



1- Eugène DELACROIX, *Caisson de la Justice* (1833-1836),
Assemblée nationale



3- Eugène DELACROIX, *Caisson de l'Industrie* (1833-1836),
Assemblée nationale



5- Eugène DELACROIX, *plafond pour le Salon du Roi*,
Assemblée nationale

SEPT PEINTURES POUR LA SALLE DE LECTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Léon Riesener a réalisé sept des dix toiles de 156 x 250 centimètres¹ installées au plafond de la Bibliothèque du Sénat.

1. Éléments biographiques sur l'artiste

Léon Riesener (1808-1878) est le petit-fils de l'ébéniste Jean-Henri Riesener (1734-1806) et le fils d'Henri-François Riesener² (1767-1828), lui-même élève de Vincent puis de David, qui fait entrer Delacroix dans l'atelier de Guérin avant de placer son fils dans l'atelier de Gros, « admirateur passionné » des vénitiens et de Rubens³.

Riesener sera le disciple favori de Delacroix⁴ (1798-1863). Cousin par sa grand-mère, Marguerite Vandercruse⁵ (1731-1775), de l'auteur de *La Liberté guidant le peuple*⁶, Riesener en est de dix ans le cadet.



7- Eugène DELACROIX, *Portrait de Léon Riesener* (1835), huile sur toile,
H : 54 cm x L : 44 cm,
Paris, musée du Louvre

¹ M. DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg. 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 98.

² G. VIALLEFOND, *Le peintre Léon Riesener, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Paris 1955, p. 10.

³ Id., p. 11 et p. 21. À la vente, après le décès de Delacroix, on compte, de sa main, treize copies d'après Rubens et dix d'après d'autres peintres, v. Barbara EHRLICH WHITE, « Delacroix's Painted Copies after Rubens » dans *The Art Bulletin*, t. 49, Mars 1, 1967, p. 37.

⁴ ANONYME, « Salon de 1837 » dans *L'Artiste*, t. XIII, 1837, p. 49. cité par M. DOUBLET, « Léon Riesener, "chaînon manquant" ou électron libre ? » dans *Bulletin des Amis du Musée national Eugène Delacroix*, 10 (2012), p. 72. À Cavé, auquel il suggère de faire travailler Riesener dans la galerie de batailles de Versailles, Delacroix écrit en 1835 « Je n'ose vous dire le bien que je pense de lui parce qu'il est mon parent, outre qu'il est mon ami [...] » cité par G. VIALLEFOND, *Le peintre Léon Riesener, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Paris 1955, p. 23.

⁵ Marguerite-Françoise Vandercruse (1731-1775) a de son premier mariage avec l'ébéniste Jean-François Oeben (1721-1763) une fille, Victoire Oeben (1758-1814) mariée à Charles Delacroix. Elle épouse Jean-François Riesener, l'ébéniste de Louis XVI, grand-père du peintre. V. G. VIALLEFOND, *Le peintre Léon Riesener, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Paris 1955, p. 21. Le grand-père maternel de Riesener, garde-meuble du château de La Muette, est guillotiné trois jours avant le 8 thermidor à la même période que la femme de Chalgrin, à qui l'on a reproché d'avoir trempé dans le « complot de La Muette ». G. VIALLEFOND, *Le peintre Léon Riesener, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Paris 1955, p. 10.

⁶ M. DOUBLET, « Léon Riesener, "chaînon manquant" ou électron libre ? » dans *Bulletin des Amis du Musée national Eugène Delacroix*, 10 (2012), p. 70.



9- ANONYME, *Vue de la propriété de Mme Henri Riesener à Frépillon*, 1800-1900, daguerréotype,
H : 8 cm x L : 10,1 cm, Paris, musée du Louvre
(collection du musée national Eugène Delacroix)

Il aurait trouvé sa vocation à Frépillon, près de la forêt de Montmorency, en voyant peindre son aîné.

Delacroix, qui lui léguera sa maison de Champrosay, n'en est pas moins parfois sévère avec son cadet, sur lequel il écrit, en 1853, « Ce malheureux se noie dans ses éternelles Niobé. Il fait toujours des projets de s'enrichir avec les petits tableaux »¹.

Aubine Peillon (1808-1878), auteure d'un *Essai de catalogue raisonné de l'œuvre dessiné de Léon Riesener*, souligne aussi la diversité des sujets qu'il traite « [...] il est impossible de le situer dans l'une ou l'autre tendances qui jalonnent le XIX^e siècle. [...] réaliste et pré-impressionniste entre 1822 et 1850, il évolua vers une conception de la forme et de la couleur qui, entre 1851 et 1855, annonçait celle d'un Degas. »²

¹ Léon Riesener 1808-1878, du Romantisme à l'Impressionnisme 2010, [Lisieux, s. e. 2010], p. 59.

² Aubine PEILLON, *Essai de catalogue raisonné de l'œuvre dessiné de Léon Riesener (1808-1878)*, Thèse de l'école du Louvre, 1973, p. III. Aucun des dessins de Delacroix ayant appartenu à Riesener qu'identifie Mme Peillon ne concerne les toiles de la Chambre des pairs, v. p. XXX-XXXII.



11-Léon RIESENTER, *Erigone* (1855), huile sur toile, H : 110 cm x L : 148 cm,
Paris, musée du Louvre (non exposé),
(a été exposé au musée du Luxembourg)

Son travail pour la salle de lecture de la bibliothèque du Sénat constitue l'un des quatre grands décors publics qu'il réalise, outre une composition dans la chapelle de l'Hospice de Charenton en 1844, le plafond d'une des salles des fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris en 1855 et la chapelle des Sept-Douleurs de Saint-Eustache en 1859¹.

Du reste, le grand décor créé par Delacroix au palais du Luxembourg influencera l'artiste, comme en témoigne une étude préparatoire pour le *Sermon sur la Montagne de la Vie de la Vierge*, destinée à l'hospice de Charenton (musée de Lisieux) qui atteste de cette filiation : le ciel céruleen, la mise en place, les angelots, le couple de brebis sont bien proches de l'œuvre conservée au Sénat.

¹ XXX, « Un oublié. Riesener » dans *L'Artiste*, 1879, vol. 1, p. 313.



13- Léon RIESENER, *La vie de la Vierge*, projet de décor pour l'hospice de Charenton (sermon sur la montagne) (vers 1843-1844), huile sur toile, Coll. Château-Musée de Saint-Germain de Livet – Pôle muséal Lisieux Normandie.



15- Eugène DELACROIX, *motif de la coupole*, dessin, Service d'étude et de documentation du Département des Peintures - « Delacroix » t. XVI (musée du Louvre, Paris)

Le musée d'Art et d'Histoire de Lisieux conserve la plus importante des collections publiques d'œuvres de cet artiste¹.

¹ M. DOUBLET, « Léon Riesener, "chaînon manquant" ou électron libre ? » dans *Bulletin des Amis du Musée national Eugène Delacroix*, 10 (2012), p. 71.

2. La commande

On ignore si Léon Riesener a eu un rôle dans le choix des sujets¹.

Il reçoit 10 000 francs pour les cinq premières toiles.

Si sa désignation par un arrêté du 19 avril 1840 est surprenante -âgé de 32 ans, l'artiste n'a « aucune expérience dans la réalisation de grandes peintures d'histoire »²-, elle doit beaucoup à son entourage.

Riesener fait intervenir son beau-père Louis-Alexandre Peytouraud par l'entremise du député du Jura Désiré Dalloz, auprès du directeur des Beaux-Arts Hygin-Auguste Cavé, avec lequel Delacroix était lié³. À l'époque, les fonds alloués au Bureau des Arts sont votés par la Chambre des députés, ce qui explique l'intervention des membres de celle-ci dans le choix des artistes⁴.

Dalloz souligne la difficulté de l'entreprise car la commission des pairs (voir la notice sur les peintures de Delacroix sur la composition de cette commission) chargée de suivre le choix des œuvres souhaite faire exécuter les travaux par « des artistes d'une haute renommée », de sorte que Cavé n'a pu que l'assurer que « [...] si quelques détails étaient laissés à sa disposition, il en ferait profiter M. Riesener »⁵. Marion Doublet attribue en conséquence la commande de six caissons à Riesener à l'intervention de Delacroix.

Ce choix est vivement critiqué par Huard dans le *Journal des Artistes* de 1840 « *Les peintures aussi sont données... Mais grand Dieu à qui ?... à qui ?... Parbleu à l'auteur de Sardanapale, du Massacre de Chio, de la Vivandière ivre, je me trompe, je veux dire de la Liberté, du Triomphe de Trajan, enfin à M. Eugène Delacroix, qui aura ainsi l'honneur de représenter l'école française à la Chambre des Pairs et à la Chambre des Députés jusqu'au jour où le ministre, ouvrant les yeux, chargerà un autre artiste de refaire les peintures de M. Delacroix [...]. En France, l'esprit de coterie contre-balance souvent le bon goût, mais ce dernier finit toujours* ».

¹ M. DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg. 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 98. Aubine PEILLON, *Essai de catalogue raisonné de l'œuvre dessiné de Léon Riesener (1808-1878)*, Thèse de l'école du Louvre, 1973, p. 47 citant Archives nationales, F21 11.

² M. DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg. 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 89.

³ Léon ROSENTHAL, *Du romantisme au réalisme. Essai sur l'évolution de la peinture en France de 1830 à 1848*, Paris 1987, p. 16.

⁴ Présentation de M. MARRINAN à L. ROSENTHAL, *Du romantisme au réalisme. Essai sur l'évolution de la peinture en France de 1830 à 1848*, Paris 1987, III et 16.

⁵ M. DOUBLET, « Léon Riesener, "chaînon manquant" ou électron libre ? » dans *Bulletin des Amis du Musée national Eugène Delacroix*, 10 (2012), p. 73 citant une lettre de Désiré Dalloz à Peytouraud, 18 avril 1840, archives du centre de documentation du Petit Palais et *Id.*, M. DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg. 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 89-91, citation p. 91.

par triompher : la seule chose qu'on doit déplorer de ces commandes incompréhensibles c'est d'abord la perte d'argent, et ensuite le désespoir des artistes consciencieux ; mais l'art n'y perd rien, et avant dix ans le bon goût aura fait justice des peintures de M. Delacroix et de celles de M. Riesener. Mais, à propos, je ne vous ai encore rien dit de ce dernier artiste ; la place me manque, qu'il me suffise seulement de vous dire que M. Riesener est chargé, conjointement avec M. Delacroix, de peindre une partie du [p. 235] plafond de la Bibliothèque de la Chambre des Pairs. Plusieurs journaux que nous avons sous les yeux, affirment que ces deux artistes, tourmentés comme Thémistocle par le désir de la gloire, ne dorment plus... Tant mieux ! ils ne rêveront plus qu'ils font des chefs d'œuvre ! »



17-Eugène DELACROIX, *Portrait de Léon Riesener* (1825-1850), huile sur toile, H : 73 x L : 60 cm, Paris, musée du Louvre

De même, le *Journal des Beaux-Arts et de la littérature* de 1842 note-t-il que la moitié des compartiments du plafond de la Bibliothèque de la Chambre des pairs est confiée à Riesener, qui « [...] a fait déjà deux ou trois ébauches informes, très mal dessinées [...] »¹.

3. La réalisation des toiles

a) *Les cinq œuvres de la galerie Est*

Les deux premiers panneaux, probablement *L'Évangile* et *La Philosophie découvrant la nature*, sont mis en place en mai 1841².

Le 18 janvier 1842, Roqueplan indique au ministre de l'Intérieur qu'il s'apprête à envoyer deux autres tableaux au palais du Luxembourg³.

¹ « Salon de 1842 » dans *Journal des Beaux-Arts et de la littérature*, n°8, 19 mars 1842, p. 108.

² M. DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg, 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 92-93. Voir aussi Aubine PEILLON, *Essai de catalogue raisonné de l'œuvre dessiné de Léon Riesener (1808-1878)*, Thèse de l'école du Louvre, 1973, p. 53.

³ A. PEILLON, *Essai de catalogue raisonné de l'œuvre dessiné de Léon Riesener (1808-1878)*, Thèse de l'école du Louvre 1973, p. 57 citant Archives nationales F21 11.

Lors de la séance de la Chambre des pairs du 7 juin 1842, le chancelier déclare qu'il les a faites retirer pour que l'artiste les retouche dans son atelier¹.

Riesener ne garde pas un très bon souvenir, écrivant à l'une de ses correspondantes : « Je viens de terminer mes plafonds de la Chambre des pairs et ce n'est pas sans ennui, je vous assure, car ayant eu l'indifférence de les laisser voir à l'état d'ébauche, ministres, pairs et directeurs sont tombés sur moi à qui mieux mieux et m'ont demandé des changements à n'en plus finir. Enfin tout ce tapage est terminé [...] Ils ont dû trouver qu'ils avaient eu raison de me tyranniser puisque, maintenant, après les corrections et le fini, mes peintures sont méconnaissables [...] »²



19- Léon RIESENTER, *L'Évangile* (1842),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

On rapprochera la figure féminine présente dans *L'Évangile* d'un dessin conservé au musée de Lisieux figurant une « Madeleine pénitente ». On constate de surcroît que le livre ouvert qui aurait, selon la description qu'en a donné Alphonse de Gisors en 1847, dû porter une croix, en est finalement dépourvu.

¹ M. DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg, 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 93.

² A. PEILLON, *Essai de catalogue raisonné de l'œuvre dessiné de Léon Riesener (1808-1878)*, Thèse de l'école du Louvre, 1973, p. 60, citant G. VIAL, *Le peintre Léon Riesener*, thèse inédite, École du Louvre 1952, p. 42.



21- Léon RIESENER, *La Madeleine repentante*,
dessin aux crayons avec rehauts de craie blanche,
Coll. Château-Musée de Saint-Germain de Livet – Pôle
muséal Lisieux Normandie.



23- Léon RIESENER, *L'Évangile*, détail,
Palais du Luxembourg, salle de lecture
de la Bibliothèque

Les travaux se poursuivent 1841, année où Riesener a présenté au Salon une *Vénus instruisant l'Amour* et une *Léda jouant avec le cygne*¹ : la *Revue des Deux Mondes* évoque les deux compartiments du plafond déjà installés « Ces deux morceaux d'une couleur claire et brillante sont peints largement, trop largement même pour être vus de trop près ils ont un caractère étoffé et riche qu'exige la peinture de décoration. Le raccourci de *La Renommée* qui souffle à

pleines joues dans un clairon nous a paru un peu forcé et ne s'explique pas bien ; c'est un défaut facile à corriger. Trois panneaux en blanc attendent les sujets également allégoriques que M. Riesener est en train d'ébaucher dans son atelier pour les retoucher et les finir sur place. »²

¹ « Revue des Arts » dans *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} juillet 1841, p. 801.

² *Id.*



25- Léon RIESENER, *La Philosophie* (vers 1840)
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

Après avoir pressé Riesener et Roqueplan de terminer leur travail pour que les échafaudages puissent être retirés à la fin de l'année 1841, l'administration de la Chambre des pairs leur accorde finalement un délai : quatre des cinq panneaux seront mis en place en février 1842. Manque alors *L'Histoire*, livrée en octobre suivant¹.

Il est vrai que le peintre est occupé par ailleurs puisque, parallèlement à son travail au palais du Luxembourg, Riesener peint aussi « de vastes peintures murales dans l'église de l'hospice des aliénés à Charenton [...] »².

b) *Les deux œuvres de la galerie Ouest*

Roqueplan n'ayant réalisé que trois des cinq toiles qui lui avaient été commandées, la commande des deux restantes, *L'Industrie* et *Le Génie militaire*, est passée à Riesener en décembre 1846, qui ne les achève que début 1852³.

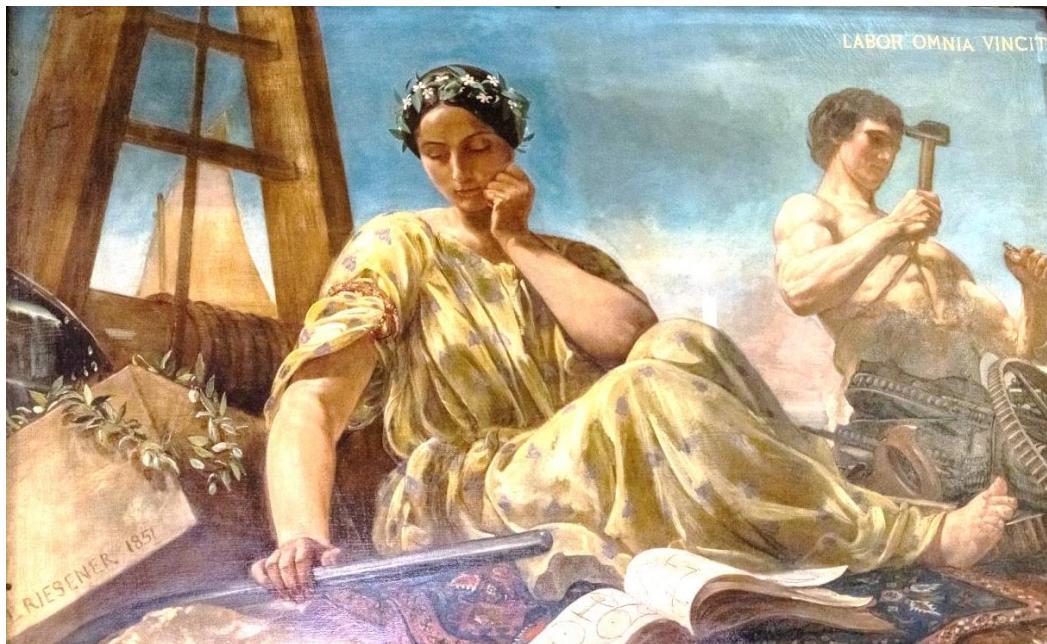
¹ M. DOUBLET « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg, 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 94.

² Thé. GAUTIER « Feuilleton » dans *La Presse*, 4 août 1849, p. 1.

³ M. DOUBLET « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg, 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 96-97. Voir aussi Archives du Sénat, CP 380, n° 434, lettres du ministère des Travaux publics à Gisors des 31 janvier et 4 février 1852.



27- Léon RIESENER, *Le Génie militaire* (1851),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque



29- Léon RIESENER, *L'Industrie* (1851)
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

4. Consistance des œuvres

On notera la proximité chromatique des œuvres de Riesener avec la frise de Delacroix pour le salon du Roi du palais Bourbon.



31- Eugène DELACROIX, *Frise de la Justice*, détail
(1833-1836), Assemblée nationale

a) *Les cinq toiles de la galerie Est*

En partant du centre de la pièce, les cinq plafonds du côté Est sont, selon l'ouvrage de Gisors paru en 1847 :

« *La Philosophie*. Elle soulève le voile qui enveloppe la Nature. [légende : *Rerum Philosophia*, La connaissance des choses], inv. LUX 90-090.

« *La Poésie*. La Force est charmée par ses accents. [légende : *Mulcet animos*, Elle touche les âmes], inv. LUX 90-091.



33- Léon RIESENER, *La Poésie* (vers 1840),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

« *L'Évangile*. Un ange montre aux malheureux l'image de la croix.
[légende : *A deo Solatium*, Le réconfort vient de Dieu], inv. LUX 90-092 [cette croix ne figure par (ou plus ?) sur le livre ouvert que tient l'un des personnages].

« *La Loi*. Elle arrête l'opresseur ; un enfant qu'elle protège embrasse ses genoux. [légende : *Civium Salus*, le salut des citoyens, reprise de *Omnium civium salus* de Cicéron, *Orationes*, v. 8], inv. LUX 90-093.



35- Léon RIESENER, *La Loi* (vers 1840),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

Le musée de Lisieux conserve un dessin aux trois crayons réalisé pour *La Loi*.



37- Léon RIESENER, *Esquisse pour « La Loi »*
(vers 1841-1842), dessin aux trois crayons,
Coll. Château-Musée de Saint-Germain de Livet – Pôle muséal
Lisieux Normandie.



39- Léon RIESENER, *La Loi*, détail
Omnium civium salus, de Cicéron, *Orationes*,
v. 8, Palais du Luxembourg,
salle de lecture de la Bibliothèque



41- Léon RIESENER, *L'Histoire* (vers 1840),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

« *L'Histoire*. Elle regarde en arrière et grave pour les siècles à venir les grandes actions [légende : *Posteros docet*, elle instruit les générations futures¹, inv. LUX 90-094.

Théophile Gautier aurait servi de modèle pour l'Hercule qui figure sur *La Poésie*².

b) *Les deux toiles de la galerie Ouest*



43- Léon RIESENER, *Le Génie militaire*, détail
Saepe gladium salus, le salut vient souvent du glaive
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

¹ A. de GISORS, *Le palais du Luxembourg*, Paris 1847, p. 154.

² M. DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg, 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 101.

L'artiste met l'accent sur la carte et sur le drapeau tricolore dans une composition qui sonne comme un hommage au caisson réalisé par Delacroix sur le même motif au palais Bourbon.



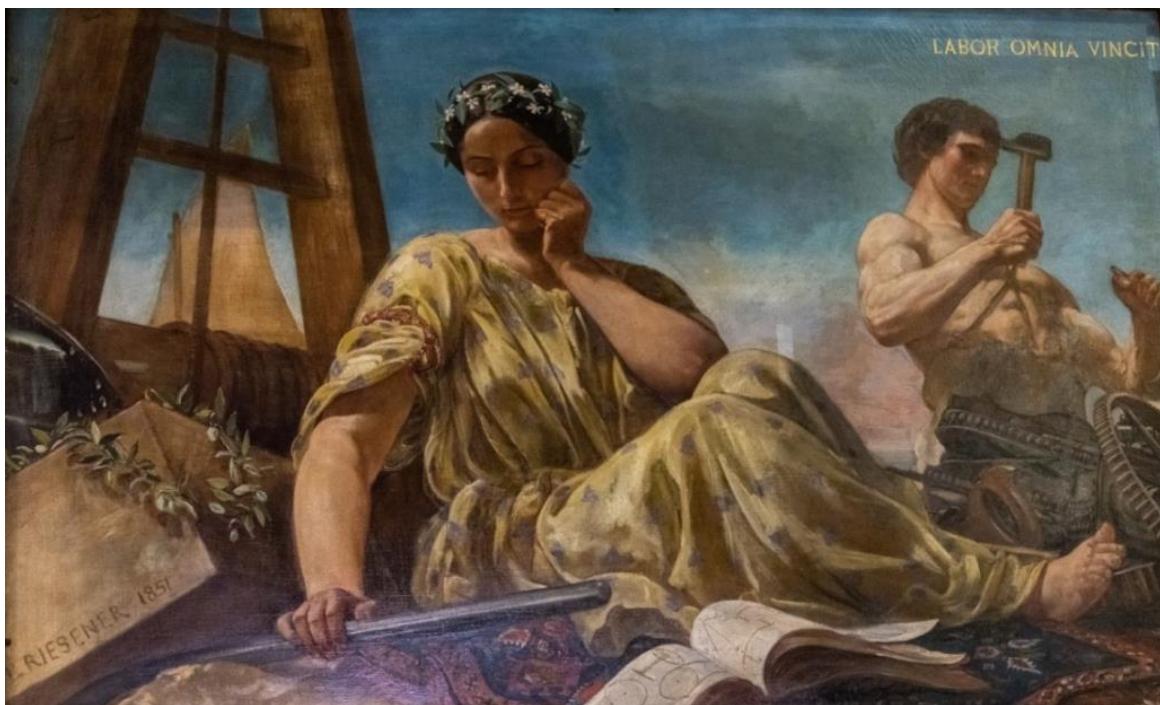
45- Léon RIESENER, *Le Génie militaire*, détails (vers 1851),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque



47- Léon RIESENER, *Le Génie militaire* (vers 1851),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque



49- Eugène DELACROIX, *La Guerre*, Assemblée nationale



51- Léon RIESENER, *Caisson de l'Industrie* (1851),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

52- Léon RIESENER, *Caisson de l'Industrie* (1851),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

5. Appréciation critique

a) *Par les pairs de France*

Charles de Montalembert, pair de France, critique le recours à des allégories devant la Chambre des pairs le 8 juin 1842 : « [...] il est vraiment incroyable que dans ce pays qui compte quatorze siècles d'histoire ; dont les annales sont remplies de faits politiques et civils de premier ordre (car je ne parle pas ici des batailles), on soit allé recourir à un choix d'allégories grotesques comme celles qui sont là-haut étalées sous nos regards et que, pour ma part, je n'avais pas comprises jusqu'à ce qu'on nous eût distribué l'étrange explication que voici [l'orateur sort un petit cahier broché]. Elle a été de nature à augmenter la surprise et le désappointement de ceux qui, comme moi, regardent les allégories comme des puérilités surannées »¹.



53- Léon RIESENER, *La Philosophie* (1840),
Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque

Son propos, qui vaut pour les décors de la Chambre des pairs en général, vise spécialement le travail de Riesener : « Dans la Bibliothèque, la première qui a été placée, et j'espère que ses pareilles ne viendront jamais l'accompagner, c'est *La Philosophie découvrant la nature* ; je n'attaque pas ici le talent de l'artiste, mais je vous demande ce qu'ont de commun la philosophie et la nature avec la Chambre des pairs [nouveaux rires] »².

¹ M. DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg, 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 98 citant *Le Moniteur Universel*, n° 159, 8 juin 1842.

² *Le Moniteur Universel*, mercredi 8 juin 1842, séance de la Chambre des pairs du 7 juin.

Ces observations sont à remettre dans leur contexte : Léon Rosenthal a souligné que « les peintres de la monarchie de Juillet ne firent [...] pas une œuvre militante : ils ne défendront ni des institutions, ni un idéal »¹ et qu'en revanche Théophile Gautier, en commentant les allégories de Delacroix dans le salon du roi célébra l'allégorie qui « permet la nudité, sans laquelle à vrai dire les arts du dessin n'existent pas »².

b) *Par les critiques artistiques*

L'Artiste se félicite en 1843 du « coup d'essai » de Riesener : « Le premier coup d'œil est favorable aux travaux de M. Riesener. [...] c'est, dans la peinture monumentale, un honorable début que vient de faire M. Riesener. On ne lui avait point encore confié de grands travaux publics. Il a dignement répondu, du premier coup, à la confiance que l'on avait eue dans son talent. »³

Dans un article consacré à « une visite à la Chambre des pairs » de juillet 1843 figure une reproduction de *L'Histoire* de Riesener qui est placée à la Bibliothèque.⁴



55- Léon RIESENTER, *L'Histoire* (vers 1840), Palais du Luxembourg,
salle de lecture de la Bibliothèque

¹ L. ROENTHAL, *Du romantisme au réalisme. Essai sur l'évolution de la peinture en France de 1830 à 1848*, Paris 1987 [1914], p. 321.

² L. ROENTHAL, *Du romantisme au réalisme. Essai sur l'évolution de la peinture en France de 1830 à 1848*, Paris 1987 [1914], p. 322.

³ M. DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg. 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2011), p. 95 citant ANONYME « Travaux de la Chambre des pairs Bibliothèque, Peintures de M. Riesener » dans *L'Artiste*, 1843 3^e série, t. 3, p. 1-2.

⁴ « Une visite à la Chambre des pairs » dans *L'Illustration*, n° 18, vol. I, samedi 1^{er} juillet 1843, p. 279.

Commentant enfin le salon de 1846, Charles Baudelaire estime que Riesener « [...] a souvent fait des tableaux d'une large couleur, et dont on peut voir avec plaisir quelques bons plafonds à la Chambre des pairs malgré le voisinage terrible de Delacroix »¹.

Théophile Gautier rapporte le 4 août 1849 que Riesener n'a rien envoyé au Salon pendant quelques temps car il était « [...] occupé de travaux de décosations à la Chambre des pairs dont on ne peut faire un plus grand éloge qu'en disant qu'ils se soutiennent avec honneur à côté de l'admirable coupole de Delacroix, *L'Elysée des poètes* »², puis, en 1851 en évoquant le salon de 1850-1851, « L'on sait quelle chaleur de coloris et quelle violence de brosse ont signalé M. Riesener parmi les plus impétueux [...] sa couleur s'est tournée en dessin, sa furie en prudence, son dévergondage en naïveté »³.

Pour Louis de Ronchaud, qui juge assez sévèrement la coupole de Delacroix, les toiles de Riesener offrent, en revanche, « un exemple heureux des qualités de M. Delacroix, tempérées par plus de sagesse. »⁴

6. Œuvres en rapport

Notons la proximité stylistique avec les allégories de *L'Industrie*, *L'Agriculture*, *La Justice* et *La Guerre*, (140 x 380 cm) peintes en 1833 pour le salon du Roi, aujourd'hui salon Delacroix du palais Bourbon. Riesener a fait des copies des caissons de *L'Industrie*, de *La Justice* et de *La Guerre* d'Eugène Delacroix au palais Bourbon⁵.

Des esquisses sont conservées au château de Saint-Germain-de-Livet⁶.

Aubine Peillon signale divers dessins préparatoires aux caissons réalisés au palais du Luxembourg⁷.

¹ Ch. BAUDELAIRE, *Salon de 1846 dans Curiosités esthétiques. L'Art romantique et autres œuvres critiques*, Paris Garnier, 1962, p. 131.

² Th. GAUTIER « Feuilleton » dans *La Presse*, 4 août 1849, p. 1.

³ Th. GAUTIER « Feuilleton de la Presse du 9 avril 1851. Salon de 1850-1851 » dans *La Presse*, 9 avril 1851, p. 1.

⁴ L.de RONCHAUD, « La peinture monumentale en France » dans *La Revue indépendante*, 10-26 novembre 1847, p. 44.

⁵ Aubine PEILLON, *Essai de catalogue raisonné de l'œuvre dessiné de Léon Riesener (1808-1878)*, Thèse de l'école du Louvre, 1973, p. 44

⁶ MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LISIEUX, *Léon Riesener 1808-1878. Du romantisme à l'Impressionnisme*, [Lisieux, s. e., 2010], p. 95-96.

⁷ Aubine PEILLON, *Essai de catalogue raisonné de l'œuvre dessiné de Léon Riesener (1808-1878)*, Thèse de l'école du Louvre, 1973, p. 55-57.

BIBLIOGRAPHIE ET ARCHIVES

1. Bibliographie

• Ouvrages et articles consultés

Outre les travaux cités en notes, les documents suivants ont été consultés pour la rédaction de cette notice :

Marion DOUBLET, *Léon Riesener (1808-1878)*, mémoire présenté pour l'obtention du master 2 de recherche Histoire de l'Art, sous la direction de M. Barthélémy JOBERT, Paris, Université Paris IV, - Sorbonne, UFR Art et archéologie, septembre 2011

Marion DOUBLET, « Le peintre Léon Riesener "chaînon manquant ou électron libre" » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 10 (2012), p. 70-77

Marion DOUBLET, « Les peintures de Léon Riesener dans la Bibliothèque du palais du Luxembourg, 1842-1851 » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 12 (2014), p. 87-101

Exposition Eugène Delacroix-Léon Riesener. Du romantisme à l'impressionnisme. Portraits croisés des amis et de la famille, Lisieux, musée d'art et d'histoire de Lisieux du 6 juillet 2005 au 30 septembre 2005, commissaire d'exposition Jean Bergeret

A. JAL, *Salon de 1833. Les causeries du Louvre*, Paris, Gosselin, 1833

Théophile GAUTIER « Feuilleton » dans *La Presse*, 4 août 1849, p. 1

Théophile GAUTIER « Salon de 1850-1851 » dans *La Presse*, 9 avril 1851, p. 1

André GAVOTY, « La "Bonne tante" de Delacroix » dans *Revue des Deux Mondes*, mai 1963, p. 248-259 [sur Félicité Longroy, épouse d'Henri Riesener, mère du peintre]

HUARD, « De tout un peu » dans *Journal des Artistes*, XIV/2 n° 15, 11 octobre 1840, p. 234-235

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LISIEUX, *Léon Riesener 1808-1878. Du romantisme à l'Impressionnisme*, [Lisieux, s. e., 2010], catalogue de l'exposition du 12 juin au 18 octobre 2010.

Aubine PEILLON, *Essai de catalogue raisonné de l'œuvre dessiné de Léon Riesener (1808-1878)*, Thèse de l'école du Louvre, 1973

Une dynastie d'artistes, les trois Riesener, cat. exp. Paris, galerie des Beaux-Arts, 1954

Geneviève VIALLEFOND, *Le peintre Léon Riesener, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Paris, Albert Morancé, 1955

XXX, « Un oublié. Riesener » dans *L'Artiste*, 1879, vol. 1, p. 330-332

• **Études signalées**

« Riesener-Delacroix, une relation à approfondir » dans *Bulletin de la société des Amis du musée national Eugène Delacroix*, 9 (2011), p. 55 (source : Marion Doublet, p. 72)

Germaine VIALLEFOND, *Essai de catalogue des œuvres de Léon Riesener*, dactylographié, École du Louvre

G. VIAL, *Le peintre Léon Riesener*, thèse inédite, École du Louvre, 1952

E. DURANTY, « Le peintre Léon Riesener » dans *Les Beaux-Arts illustrés*, Paris 1879, n° 10, troisième année, seconde série [source : A. Peillon, p. 395]

2. Archives

Archives du Sénat, CP 380

CORRÉLATS

Delacroix Eugène (Coupole)
Roqueplan Camille
Desboeufs Antoine (Statues) : *L'Histoire, La Science*
Simart Pierre-Charles (Statues) : *La Philosophie, La Poésie*

TABLE DES ILLUSTRATIONS

1-	Eugène DELACROIX, <i>Caisson de la Justice</i> (1833-1836), Assemblée nationale	
		5
2-	Eugène DELACROIX, <i>Caisson de la Justice</i> (1833-1836), Assemblée nationale	
		5
3-	Eugène DELACROIX, <i>Caisson de l'Industrie</i> (1833-1836), Assemblée nationale.....	6
4-	Eugène DELACROIX, <i>Caisson de l'Industrie</i> (1833-1836), Assemblée nationale.....	6
5-	Eugène DELACROIX, <i>plafond pour le Salon du Roi</i> , Assemblée nationale.....	6
6-	Eugène DELACROIX, <i>plafond pour le Salon du Roi</i> , Assemblée nationale.....	6
7-	Eugène DELACROIX, <i>Portrait de Léon Riesener</i> (1835), huile sur toile, H : 54 cm x L : 44 cm, Paris, musée du Louvre	7
8-	Eugène DELACROIX, <i>Portrait de Léon Riesener</i> (1835), huile sur toile, H : 54 cm x L : 44 cm, Paris, musée du Louvre	7
9-	ANONYME, <i>Vue de la propriété de Mme Henri Riesener à Frépillon</i> , 1800-1900, daguerréotype, H : 8 cm x L : 10,1 cm, Paris, musée du Louvre (collection du musée national Eugène Delacroix).....	8
10-	ANONYME, <i>Vue de la propriété de Mme Henri Riesener à Frépillon</i> , 1800-1900, daguerréotype, H : 8 cm x L : 10,1 cm, Paris, musée du Louvre (collection du musée national Eugène Delacroix)	8
11-	Léon RIESENER, <i>Érigone</i> (1855), huile sur toile, H : 110 cm x L : 148 cm, Paris, musée du Louvre (non exposé), (a été exposé au musée du Luxembourg)	9
12-	Léon RIESENER, <i>Érigone</i> (1855), huile sur toile, H : 110 cm x L : 148 cm, Paris, musée du Louvre (non exposé), (a été exposé au musée du Luxembourg)	9
13-	Léon RIESENER, <i>La vie de la Vierge</i> , projet de décor pour l'hospice de Charenton (sermon sur la montagne) (vers 1843-1844), huile sur toile, Coll. Château-Musée de Saint-Germain de Livet – Pôle muséal Lisieux Normandie.....	10

14- Léon RIESENER, <i>La vie de la Vierge</i> , projet de décor pour l'hospice de Charenton (sermon sur la montagne) (vers 1843-1844), huile sur toile, Collection Château-Musée de Saint-Germain de Livet.....	10
15- Eugène DELACROIX, <i>motif de la coupole</i> , dessin, Service d'étude et de documentation du Département des Peintures - « Delacroix » t. XVI (musée du Louvre, Paris).....	10
16- Eugène DELACROIX, <i>motif de la coupole</i> , dessin, Service d'étude et de documentation du Département des Peintures - « Delacroix » t. XVI (musée du Louvre, Paris).....	10
17- Eugène DELACROIX, <i>Portrait de Léon Riesener</i> (1825-1850), huile sur toile, H : 73 x L : 60 cm, Paris, musée du Louvre	12
18- Eugène DELACROIX, <i>Portrait de Léon Riesener</i> (1825-1850), huile sur toile, H : 73 x L : 60 cm, Paris, musée du Louvre	12
19- Léon RIESENER, <i>L'Évangile</i> (1842), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	13
20- Léon RIESENER, <i>L'Évangile</i> (1842), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	13
21- Léon RIESENER, <i>La Madeleine repentante</i> , dessin aux crayons avec rehauts de craie blanche, Coll. Château-Musée de Saint-Germain de Livet - Pôle muséal Lisieux Normandie	14
22- Léon RIESENER, <i>La Madeleine repentante</i> , dessin aux crayons avec rehauts de craie blanche, collection Château-Musée de Saint-Germain de Livet 14	
23- Léon RIESENER, <i>L'Évangile</i> , détail, Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	14
24- Léon RIESENER, <i>L'Évangile</i> , détail, Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	14
25- Léon RIESENER, <i>La Philosophie</i> (vers 1840) Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	15
26- Léon RIESENER, <i>La Philosophie</i> (vers 1840) Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	15
27- Léon RIESENER, <i>Le Génie militaire</i> (1851), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	16
28- Léon RIESENER, <i>Le Génie militaire</i> (1851), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	16
29- Léon RIESENER, <i>L'Industrie</i> (1851) Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque.....	16
30- Léon RIESENER, <i>L'Industrie</i> (1851) Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque.....	16
31- Eugène DELACROIX, <i>Frise de la Justice</i> , détail (1833-1836), Assemblée nationale.....	17
32- Eugène DELACROIX, <i>Frise de la Justice</i> , détail (1833-1836), Assemblée nationale.....	17
33- Léon RIESENER, <i>La Poésie</i> (vers 1840), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	18

34-	Léon RIESENER, <i>La Poésie</i> (vers 1840), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	18
35-	Léon RIESENER, <i>La Loi</i> (vers 1840), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	18
36-	Léon RIESENER, <i>La Loi</i> (vers 1840), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	18
37-	Léon RIESENER, <i>Esquisse pour « La Loi »</i> (vers 1841-1842), dessin aux trois crayons, Coll. Château-Musée de Saint-Germain de Livet – Pôle muséal Lisieux Normandie.	19
38-	Léon RIESENER, <i>Esquisse pour « La Loi »</i> (vers 1841-1842), dessin aux trois crayons, collection Château-Musée de Saint-Germain de Livet.....	19
39-	Léon RIESENER, <i>La Loi, détail Omnium civium salus</i> , de Cicéron, <i>Orationes</i> , v. 8, Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque ..	19
40-	Léon RIESENER, <i>La Loi, détail Omnium civium salus</i> , de Cicéron, <i>Orationes</i> , v. 8, Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque ..	19
41-	Léon RIESENER, <i>L'Histoire</i> (vers 1840), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	20
42-	Léon RIESENER, <i>L'Histoire</i> (vers 1840), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	20
43-	Léon RIESENER, <i>Le Génie militaire</i> , détail <i>Saepe gladium salus</i> , le salut vient souvent du glaive	20
44-	Léon RIESENER, <i>Le Génie militaire</i> , détail <i>Saepe gladium salus</i> , le salut vient souvent du glaive	20
45-	Léon RIESENER, <i>Le Génie militaire</i> , détails (vers 1851), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	21
46-	Léon RIESENER, <i>Le Génie militaire</i> , détails (vers 1851), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	21
47-	Léon RIESENER, <i>Le Génie militaire</i> (vers 1851), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	21
48-	Léon RIESENER, <i>Le Génie militaire</i> (vers 1851), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	21
49-	Eugène DELACROIX, <i>La Guerre</i> , Assemblée nationale.....	22
50-	Eugène DELACROIX, <i>La Guerre</i> , Assemblée nationale.....	22
51-	Léon RIESENER, <i>Caisson de l'Industrie</i> (1851), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	22
52-	Léon RIESENER, <i>Caisson de l'Industrie</i> (1851), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	22
53-	Léon RIESENER, <i>La Philosophie</i> (1840), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	23
54-	Léon RIESENER, <i>La Philosophie</i> (1840), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	23
55-	Léon RIESENER, <i>L'Histoire</i> (vers 1840), Palais du Luxembourg, salle de lecture de la Bibliothèque	24

TABLE DES CRÉDITS

Illustration 1. Photographie Assemblée nationale © Assemblée nationale

Illustration 2. Photographie Assemblée nationale © Assemblée nationale

Illustration 3. Photographie Assemblée nationale © Assemblée nationale

Illustration 4. INV RF 1960 58. © 2015 GrandPalaisRmn (musée du Louvre)

/ Philippe Fuzeau permalien :

<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010059723>

Illustration 5. MD 2002-115. © 2010 RMN-Grand Palais (musée du Louvre)

/ René-Gabriel Ojeda, permalien :

<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010456219>

Illustration 6. INV RF 394. © 2010 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) /

Franck Raux, permalien : <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010063378>

Illustration 7. PH-0018 Coll. Château-Musée de Saint-Germain de Livert © Jean-Pierre Copitet / Pôle Muséal de la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie

Illustration 8. Service d'Étude et de Documentation du Département des Peintures - Service d'étude et de documentation, album « Delacroix » t. XVI. Photographie J.-M. Ticchi © RMN - Grand Palais, musée du Louvre

Illustration 9. INV RF 1970 36 © 2012 GrandPalaisRmn (musée du Louvre)

/ Franck Raux, permalien : <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010059695>

Illustration 10. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 11. PH-0068 Coll. Château-Musée de Saint-Germain de Livert © Jean-Pierre Copitet / Pôle Muséal de la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie

Illustration 12. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 13. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 14. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 15. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 16. Photographie Assemblée nationale © Assemblée nationale

Illustration 17. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 18. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 19. PH-0027 Coll. Château-Musée de Saint-Germain de Livert © Jean-Pierre Copitet/ Pôle Muséal de la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie

Illustration 20. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 21. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 22. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 23. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 24. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 25. Photographie Assemblée nationale © Assemblée nationale

Illustration 26. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 27. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

Illustration 28. Photographie J.-M. Ticchi © bibliothèque du Sénat

REMERCIEMENTS

Mme Sophie ANFRAY, directrice du Pôle Muséal de la communauté d'Agglomération Lisieux Normandie